

LE FORUM INTERNATIONAL SUR LA POPULATION DU XXI^e SIÈCLE

TENUE À AMSTERDAM, AUX PAYS-BAS

L'honorable Lorna Marsden, ayant donné avis le mardi 28 novembre 1989:

Qu'elle attirera l'attention du Sénat sur le Forum international sur la population du vingt et unième siècle, qui s'est déroulé à Amsterdam, aux Pays-Bas, du 6 au 9 novembre 1989.

—Honorables sénateurs, je voudrais vous faire un bref compte rendu sur un important débat qui s'est déroulé le mois dernier sur les problèmes démographiques auxquels nous devons faire face au XXI^e siècle et sur les mesures qu'il faut prendre pour traiter cette situation avec créativité et justice.

Penchons-nous brièvement sur cette question. Au cours de la prochaine génération, dans environ 30 ans, au rythme actuel, la population totale du globe augmentera de près de trois milliards d'habitants. En 1987, le monde a célébré la naissance du cinq milliardième être humain, et la population mondiale augmentait au rythme de 88 millions d'habitants par an. Deux ans plus tard seulement, le rythme avoisine les 91 millions par année. On prévoit maintenant que la population de la planète passera le cap des six milliards d'habitants en 1998, soit un an plus tôt qu'il avait été projeté en 1987, et qu'elle s'établira à 8,5 milliards en l'an 2025. D'après des projections récentes, elle devrait se stabiliser à 10 milliards ou plus dans un siècle.

• (1520)

Il importe de mentionner, pour nous qui vivons dans un pays à la fois riche et faiblement peuplé, que 94 p. 100 des 97 millions de personnes qui naîtront dans le monde d'ici 10 ans iront grossir la population des pays en développement. De ces 42 pays dont le taux de croissance annuel est supérieur à 3 p. 100, 24 sont en Afrique et 10, au Moyen Orient. À la fin du siècle, les moins de 25 ans, qui sont très vulnérables, composeront près de 42 p. 100 de la population mondiale. Quant aux enfants, il faut les nourrir, les éduquer, les garder en santé, les vêtir et les loger, depuis leur naissance jusqu'à l'âge de 14 ans. Une bonne partie de ce fardeau doit être assumée par les jeunes âgés de 14 à 24 ans.

On pourrait parler longtemps de ces données, mais leur incidence sur les grandes questions de l'heure, comme l'environnement, est évident. Vous comprendrez que, dans une organisation comme celle qui fait l'objet du rapport, le principe du développement durable revêt un sens nouveau et urgent. En effet, il importe non seulement de favoriser la croissance économique tout en respectant l'environnement, mais aussi de mettre en œuvre une stratégie de développement qui intègre les programmes liés à la population aussi bien que les programmes axés sur la santé, l'éducation, le logement, l'emploi et la croissance économique.

L'objectif du Forum international sur la population au XXI^e siècle, qui s'est tenu à Amsterdam du 6 au 9 novembre, sous l'égide du Fonds des Nations Unies pour la population et du gouvernement des Pays-Bas, était d'en arriver à une entente sur les moyens à prendre pour faire face à ces problèmes. Le président du FNUP, M. Nafis Sadik, a fait office d'organisateur en chef et de coprésident du forum.

Le forum s'est déroulé au magnifique Institut royal des tropiques, à Amsterdam et nous avons pu entendre beaucoup de distingués conférenciers. Des ministres importants et des représentants de 79 pays, de 20 agences et organisations des Nations Unies, de six organismes intergouvernementaux, de 32 organismes non gouvernementaux et de 16 universités et autres établissements de formation ont participé au forum. Ce sont tous des gens pour qui nos mesures d'aide et de développement prennent une grande importance, et c'est grâce à leur travail que nous pouvons atteindre nos objectifs partout dans le monde.

J'ai pris part au forum à titre de membre du comité consultatif sur les femmes, la population et le développement du Fonds des Nations Unies pour les activités en matière de population, dont je fais partie depuis sa création, il y a quatre ans. Tout le monde a remarqué que notre pays n'avait pas délégué de ministre ou d'autre représentant politique. Nous étions représentés par une fonctionnaire hautement compétente de l'ACDI, M^{me} Linda Demers. Elle a donné un excellent exposé et a accompli beaucoup en discutant avec d'autres participants entre les séances de travail, mais il reste que certains ministres importants de pays du tiers monde ont éprouvé quelque amertume de voir qu'un pays donateur comme le Canada n'avait pas délégué de représentant politique de haut rang. Il faut en prendre note, et j'espère que le ministre d'État aux Affaires extérieures veillera à corriger cet état de choses lors des rencontres consultatives de février prochain. C'est pour cela que je tenais à prendre la parole aujourd'hui.

Outre la reine des Pays-Bas, qui a prononcé une allocution lors de la dernière séance plénière, où la déclaration d'Amsterdam a été rendue publique, nous avons entendu l'honorable Robert Mugabe, du Zimbabwe, M. Willie Brandt, de la République fédérale d'Allemagne, M. Joseph C. Wheeler, du comité d'aide au développement de l'OCDE, dont le Canada fait partie, le ministre du Développement et de la Coopération des Pays-Bas, et M. McGeorge Bundy, des États-Unis, de même que les principaux représentants des 79 pays représentés.

Je tiens, en particulier, à attirer l'attention du Sénat sur le discours de M. McGeorge Bundy. À la conférence de Mexico sur la population mondiale, où je dirigeais la délégation canadienne, des représentants de nombreux pays avaient tendance à politiser les questions relatives à la population. Ce ne fut heureusement pas le cas à la conférence d'Amsterdam. À la conférence de Mexico, les États-Unis ont adopté une position intransigeante à propos du financement des programmes démographiques qui risquaient d'englober l'avortement parmi les nombreux services de planification familiale offerts aux femmes des pays en développement. Puisque les États-Unis restent le pays qui donne le plus aux programmes de planification familiale, les programmes de financement et d'administration s'en trouvent entravés. L'aspect le plus remarquable du discours de M. Bundy est la franchise avec laquelle il a commenté le rôle de son pays. Voici ce qu'il a dit:

Je veux parler de l'influence sur les programmes démographiques mondiaux qu'a eue le débat sur l'avortement qui s'est déroulé aux États-Unis au cours des années 80. Je commence par les bonnes nouvelles: cette influence a été limitée—et je passe à un point